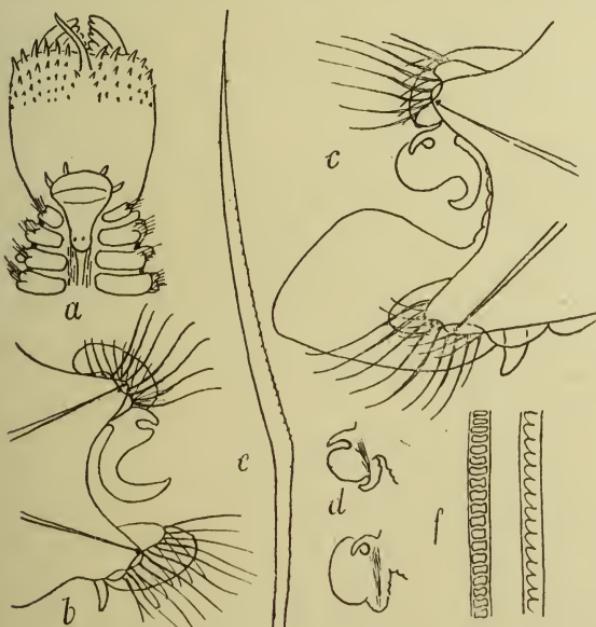


## ANNÉLIDES POLYCHÈTES NOUVELLES DE L'AFRIQUE ORIENTALE,

PAR M. PIERRE FAUVEL,  
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE D'ANGERS.[2<sup>e</sup> NOTE.]**Nephthys Tulearensis** nov. sp.

Le corps est allongé, mince, tétragone. Le prostomium, arrondi en avant, terminé en arrière en écusson allongé avec deux yeux noirs, porte

Fig. 1. — *Nephthys Tulearensis* nov. sp.

*a*, tête et trompe  $\times 10$ . — *b*, 6<sup>e</sup> sétigère  $\times 20$ . — *c*, 50<sup>e</sup> sétigère  $\times 25$ . — *d*, branchies postérieures  $\times 25$ . — *e*, soie aplatie  $\times 140$ . — *f*, soies à plaquettes, face et profil  $\times 325$ .

4 courtes antennes (fig. 1, *a*). La trompe est garnie de 22 rangées longitudinales, de 3 à 5 papilles chaque. Les deux rangées supérieures conver-

gent derrière une longue papille impaire rejetée en avant. L'orifice de la trompe porte 20 grosses papilles labiales bifides. Les rames des parapodes sont très écartées (fig. 1, b, c). La rame dorsale conique est soutenue par un acicule renflé à l'extrémité. La lèvre antérieure est divisée en deux lobes peu développés, la lèvre postérieure, entière, ovale, dépasse un peu l'antérieure. La rame ventrale est également conique, avec une lèvre antérieure à deux lobes, dont le supérieur est petit, ovale, et l'inférieur à peine indiqué. La lèvre postérieure est grande, ovale ou arrondie, un peu sinuuse et assez variable de forme. Le cirre ventral est court. Les soies sont semblables aux deux rames. Les antérieures sont peu nombrées, courtes et ornées de barres transversales (fig. 1, f). Les postérieures, beaucoup plus longues, présentent une double courbure et sont aplatis et très finement denticulées sur leur bord tranchant (fig. 1 e). Les branchies commencent au 4<sup>e</sup> sétigère et persistent jusqu'à l'extrémité postérieure. Les premières (fig. 1, b) sont longues, recourbées en fauille, avec un petit cirre à la base. Les suivantes sont de plus en plus courtes et munies d'une large expansion lamelleuse arrondie, sur leur bord externe. Les dernières sont courtes et orbiculaires (fig. 1, c, d). Le corps se termine par un long cirre impair.

La taille moyenne est de 50 à 60 millimètres, sur 3 millimètres de diamètre.

Cette espèce a été recueillie par M. GEAY, à Madagascar, dans les récifs de Tuléar et de Sarodrano.

Par ses larges branchies foliacées, cette espèce rappelle la *Nephthys paradoxa* MALM et la *N. Gravieri* AUGENER, mais elle s'en distingue par ses lamelles pédieuses plus développées, des soies différentes et des branchies s'étendant jusqu'à l'extrémité postérieure. Elle se rapproche de la *N. Hombergii* par sa trompe, ses parapodes et ses soies, mais elle en diffère profondément par ses branchies foliacées.

#### **Aricia Bioreti nov. sp.**

Le prostomium est petit, conique, aigu. La région antérieure se compose de 34-38 sétigères (fig. 2, a), dont les parapodes comprennent : 1<sup>o</sup> un cirre dorsal, 2<sup>o</sup> un faisceau de soies capillaires crénelées, 3<sup>o</sup> une rame ventrale formant une crête transversale saillante, dont le bord est découpé en dents. Cette lèvre festonnée est précédée de plusieurs rangées verticales de grosses soies aciculaires jaunes, mélangées de quelques fines soies capillaires. Les grosses soies aciculaires sont arquées, lisses, à pointe mousse entre deux valves terminales (fig. 2, e, f). Du 29<sup>e</sup> au 42<sup>e</sup> sétigère environ, la face ventrale est ornée de rangées transversales de papilles formant des demi-ceintures plus ou moins complètes (fig. 2, b, d). La région intermédiaire se compose de 7 à 12 segments sans soies aciculaires, mais à

lamelle ventrale découpée et à mamelon bifide à soies capillaires (fig. 2, d). La région postérieure, très longue, est caractérisée par ses parapodes (fig. 2, c) comprenant : 1° un grand cirre dorsal cultriforme, 2° un faisceau de soies capillaires, 3° un cirre intermédiaire conique ou globuleux très court, 4° un mamelon ventral bilobé avec un acicule jaune et quelques soies capillaires très fines, 5° un court cirre ventral triangulaire. *Il n'y a pas de soies en fourche*. Les branchies commencent au 5<sup>e</sup> sétigère. Le pygidium cylindrique, à lobes obtus, porte deux longs cirres filiformes très fins.

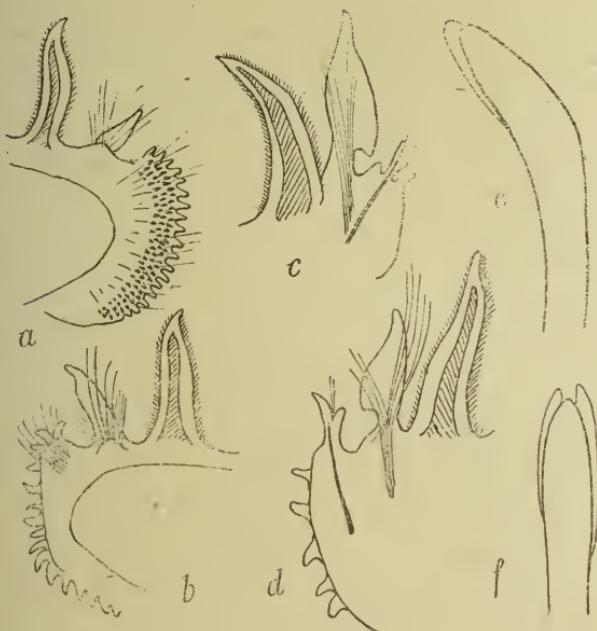


Fig. 2. — *Aricia Bioreti* nov. sp.

a, 24<sup>e</sup> sétigère  $\times 20$ . — b, 37<sup>e</sup> sétigère  $\times 20$ . — c, sétigère postérieur  $\times 20$ .  
d, 46<sup>e</sup> sétigère  $\times 20$ . — e, f, grosses soies aciculaires, de face et de profil  $\times 325$ .

La taille peut dépasser 130 millimètres sur 3 millimètres de diamètre. La coloration dans l'alcool est d'un gris jaunâtre ou rosé.

Cette espèce provient de Madagascar, de Sarodrano, province de Tuléar. Elle ressemble étrangement à une *Aricia* qui m'a été rapportée de Noir-moutier par M. l'abbé BIORET, à qui je la dédie<sup>(1)</sup>.

<sup>(1)</sup> Vu la guerre, il m'a été impossible de me procurer l'important mémoire sur les Ariciens publié par EISIG en 1914. Je n'ai donc pu contrôler si ce travail renferme la description d'espèces analogues à celle-ci et à la suivante.

**Scoloplos Madagascariensis nov. sp.**

Le corps est très long et grêle. Le prostomium est conique, pointu (fig. 3, *a*). La région antérieure est formée de 26-27 segments (fig. 3, *b*), comprenant : 1° un cirre dorsal lancéolé, 2° un faisceau de soies à plaquettes du type banal (fig. 3, *g*, *h*), 3° un tore ventral garni d'une à

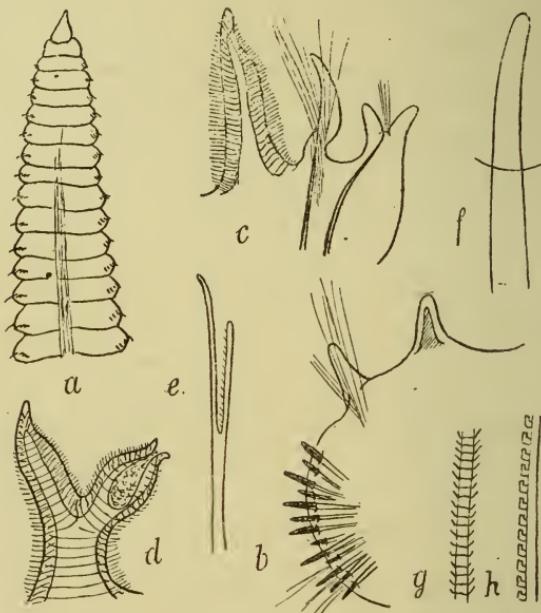


Fig. 3. — *Scoloplos Madagascariensis* nov. sp.

*a*, face dorsale, grossie. — *b*, un parapode antérieur  $\times 30$ . — *c*, un parapode moyen  $\times 30$ . — *d*, branchie bifurquée  $\times 40$ . — *e*, soie fourchue  $\times 320$ . — *f*, soie aciculaire  $\times 240$ . — *g*, *h*, détail des soies capillaires, face et profil,  $\times 320$ .

deux rangées verticales de grosses soies aciculaires, brunes, sans limbe ni crénélures, accompagnées de quelques soies capillaires. Pas de franges ventrales. Du 25° au 26°-27° sérigère, on remarque un petit mamelon ventral conique. Les branchies, d'abord rudimentaires à partir du 21°-22° sérigère, sont bien développées à partir du 25°-26°, et elles persistent jusqu'à l'extrémité du corps. Exceptionnellement, j'ai observé une fois une branchie bifurquée (fig. 3, *d*). La région postérieure est très longue. On y observe : 1° une grande branchie redressée verticalement; 2° un cirre dorsal plus court en lanière étroite dressée; 3° un faisceau soies capillaires épineuses et quelques soies en fourche (fig. 3, *e*); 4° un mamelon ventral

bilobé soutenu par un acicule jaune, arqué, et portant quelques fines soies capillaires (fig. 3, c). Il n'existe ni cirre intermédiaire, ni cirre ventral. Le pygidium cylindrique, terminé par 3-4 lobes obtus, porte deux longs urites filiformes.

La taille moyenne atteint 120 millimètres sur 3 millimètres.

De nombreux spécimens ont été recueillis par M. GEAY, à Madagascar, dans les récifs de Tuléar.

L'aspect macroscopique de cet Aricien rappelle notre *Scoloplos armiger*, mais ses segments thoraciques sont plus nombreux et ses soies ventrales très différentes. Il diffère aussi nettement du *Scoloplos Kerguelensis* et du *Sc. cylindriser* ENLERS, de Nouvelle-Zélande. On ne peut davantage l'identifier à l'*Aricia cirrata* TREADWELL, de Porto-Rico, bien que les deux espèces aient quelques caractères communs.

**Gravierella** nov. gen.

**DIAGNOSE.** — Segments très nombreux. Tête en plaque limbée. Longues fentes nucales. Aux trois premiers sétigères, des uncini différant peu des suivants. A partir du 8<sup>e</sup> sétigère, parapodes situés à la partie postérieure des segments. Tous les segments postérieurs munis d'une collerette à leur bord postérieur. Cône anal au fond d'un entonnoir dépourvu de bourrelet et à cirres nombreux subégaux. Pas d'anté-anaux achètes. Sétigères 4 à 7 fortement glanduleux. Soies dorsales capillaires, uncini à barbules sous-rostrales.

**Gravierella multiannulata** nov. sp.

Corps long et grêle à segments très nombreux, 60 à 70 et davantage (fig. 4, a). Prostomium conique aigu, avec groupes d'ocelles très petits. Tête en plaque à limbe faiblement échancré sur les côtés et au milieu du bord postérieur, lisse ou parfois découpé en festons peu profonds (fig. 4, b). Deux longues fentes nucales parallèles. Trompe globuleuse, sans papilles cornées. Segment buccal aussi long que le suivant. Aux trois premiers sétigères thoraciques, des soies dorsales capillaires (fig. 4, g) et 3-4 uncini normaux (fig. 4, k, l, m). A tous les segments suivants, des soies capillaires bilimbées (fig. 4, g) et quelques soies filiformes très finement pennées, un tore ventral saillant avec une rangée transversale d'uncini à 4-5 dents au vertex et à barbules sous-rostrales (fig. 4, h, i). Sétigères 4 à 7 épais, fortement glandulaires; au 8<sup>e</sup>, une bande brunâtre antérieure suivie d'une large bande glandulaire (fig. 4, a). A partir de ce segment, les parapodes sont insérés à la partie postérieure des sétigères. Vers le 15<sup>o</sup>-16<sup>o</sup> sétigère, les segments deviennent courts, en massue renflée postérieurement, et, à partir du 25<sup>o</sup>-30<sup>o</sup>, leur bord postérieur se prolonge en collerette mince, engainante, à lobe dorsal arrondi, à lobe ventral incisé

et réfléchi (fig. 4, *d, e, f*). Pas d'anté-anaux achètes. Pygidium en entonnoir, sans bourrelet à la base, garni d'une vingtaine de cirres, les 7-8 dorsaux plus courts que les 10-12 ventraux qui sont sensiblement égaux entre eux et plus effilés (fig. 4, *c, d*). Anus au sommet d'un cône arrondi

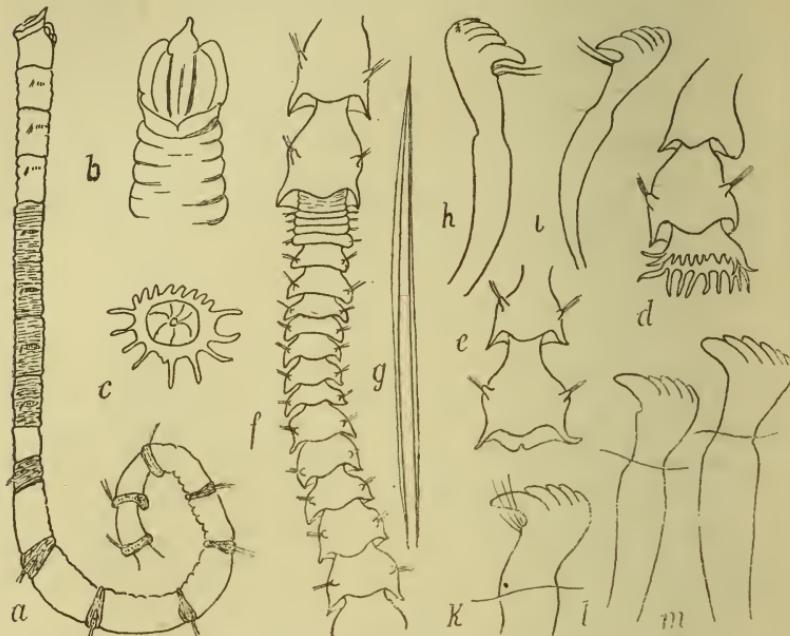


Fig. 4. — *Gravierella multiannulata* nov. sp.

*a*, région antérieure  $\times 4$ . — *b*, tête  $\times 10$ . — *c, d*, pygidium et anus, de face et de profil,  $\times 10$ . — *e*, segments campanulés. — *f*, région de croissance intercalaire  $\times 120$ . — *g*, soie capillaire limbée  $\times 120$ . — *h*, crochet d'un segment moyen  $\times 325$ . — *i*, crochet d'un segment postérieur  $\times 325$ . — *k, l, m*, les trois uncini d'un des trois premiers sétigères  $\times 325$ .

saillant au fond de l'entonnoir. Des segments prolifères intercalés entre les segments normaux de l'abdomen (fig. 4, *f*).

Taille, 60 à 80 millimètres, sur 1 à 2 millimètres de diamètre.

Coloration: dans l'alcool, gris jaunâtre ou blanchâtre, sétigères 4 à 7 brunâtres, au 8° une bande jaunâtre suivie d'une bande brunâtre.

Après traitement par le vert d'iode, les sétigères 4 à 7 sont colorés uniformément en bleu violacé foncé; au 8°, la bande jaunâtre ne se colore pas, tandis que la moitié postérieure brunâtre passe au bleu violacé, ainsi que les tores uncinigères suivants. Le segment buccal et le suivant sont finement piquetés de bleu.

Cette singulière espèce est représentée par de nombreux spécimens,

récoltés par M. GEAY à Madagascar. Ils proviennent de Mahavatra et de Sarodrano, province de Tuléar.

Cet étrange Maldanien ne pouvant rentrer dans aucun genre précédemment décrit, j'en ai fait le type du genre *Gravierella*, que je dédie à M. le Professeur Ch. GRAVIER, qui m'a confié l'étude de ces intéressantes collections et qui a décrit lui-même tant de Polychètes remarquables d'Afrique.

A première vue, la *G. multiannulata* ressemble à la *Clymene monilis* FAUVEL, qui possède aussi de nombreux segments abdominaux courts et renflés. Mais la *Cly. monilis* a des épines simples, au lieu d'uncini, aux trois premiers sétigères et ses segments abdominaux ne possèdent pas de colleterre postérieure.

La présence de ces colletertes postérieures rapprocherait plutôt l'espèce de Madagascar des *Rhodine*, mais ce dernier genre en diffère complètement par la forme de la tête et du pygidium, par ses soies et par sa colleterre antérieure.

Enfin la *Gravierella multiannulata* présente un cas de croissance intercalaire — constaté sur une douzaine d'individus — qui me paraît unique chez les Annélides Sédentaires. Le pédicule d'un sétigère campanulé, assez éloigné du pygidium, se segmente en anneaux, rudimentaires d'abord, puis devenant peu à peu sétigères à mesure qu'ils s'accroissent et prennent progressivement la forme normale, de telle sorte qu'une chaîne de segments nouvellement formés s'intercale entre deux sétigères de taille normale. La zone de prolifération est à l'extrémité *antérieure* de la chaîne et repousse *en arrière* les segments intercalaires nouvellement formés (fig. 4, f).